

## ROUE DES CINQ SAISONS de Roland HALBERT



Poète et musicien, Roland HALBERT a déjà été présenté dans les *Feuilles de Poémier*. Il vient de publier un nouveau recueil de haïkus, ***Roue des cinq saisons*** suivi de ***Entrée + Plat + Dessert*** aux éditions FRActio, un ouvrage bilingue (traduit en anglais par Gérard Honigsblum, directeur des éditions), ouvrage qui tient du calligramme, de la calligraphie, d'une poésie art plastique, objet d'art, œuvre d'art.

En couverture, une estampe japonaise : un oiseau à la grâce fragile, aux teintes délicates, sur un beau fond vert. En quatrième de couverture, une toile d'Evelyne DEBEIRE, une ***Sauce aux fruits*** aux couleurs éclatantes, appétissantes. Je laisse la parole à l'auteur pour évoquer en quelques lignes cette poésie originaire du Japon : « *Le haïku traditionnel est un bref poème japonais de 17 syllabes scandées en trois séquences de 5-7-5 mesures. Subtil, insolite, humoristique, il évoque de façon directe ou allusive la saison et se fait graffiti de l'instant. Roue des cinq saisons tente de capter en douceur le temps météorologique et le Temps tout court.* » Chez Roland HALBERT, chaque saison se résume à quelques éléments essentiels, un courlis, une fleur, un arc-en-ciel bien figuré, simple courbe sur le papier. Juste quelques syllabes sur le blanc de la page, murmurées plutôt que proférées sans doute, à la limite du silence. Voici un exemple par saison. Le début du printemps :

*Un oiseau appelle...*

*La saison avance en douce*

*à pas de pervenche.*

Et la fin de l'été :

*Longue canicule...*

*Par le velux je regarde*

*la couleur du vide.*

Quant à l'automne, la « saison mentale » d'Apollinaire, elle est traversée d'insectes et d'oiseaux, elle vibre et bourdonne grâce à la palombe, à la mouche, à l'éphémère paon-de-jour aux somptueux coloris. Les sons et les visions sont recueillis avec une infinie subtilité par le poète. La splendeur des façades rougies par la vigne vierge apparaît en mots rares et choisis :

*un doigt d'aquarelle.*

*la vigne vierge vient boire*

*Couleur de liqueur*

Le vers escalade la page comme la vigne grimpe au mur.

L'hiver, le poète observe de poignantes situations :

*Il gèle à cœur fendre !*

*Dans les cartons de Noël*

*un SDF dort.*

La cinquième saison n'est autre que le Nouvel An dans les almanachs poétiques japonais. Cette période festive est saluée joyeusement :

*Sur le présentoir des jours*

*l'année entrouverte !*

*parmi les écailles d'huîtres,*

La forme « en assiette » du vers annonce les réjouissances culinaires d'**Entrée + Plat + Dessert**. Roland HALBERT commente lui-même son ouvrage : « *À la façon de Blaise Cendrars qui dans Documentaires compose des poèmes à partir de la carte des restaurants, Entrée + Plat + Dessert concocte 17 menus-haïkus ou haïcooks. Le recueil présente un discret parfum proustien puisque le lecteur va de la « brioche perdue » jusqu'au « gâteau retrouvé... »* Les poèmes, présentés de façon plaisante, sur des ardoises de restaurant, mettent l'eau à la bouche du lecteur :

*Chaud-froid forestier*

*Gésiers confits à la figue*

*Petite folie*

Nourriture de rêve, rêve de nourriture viennent d'une absence que seule la poésie peut combler ; Roland HALBERT ressuscite les sensations et les saveurs d'enfance, le feuilleté de fraises remplace la célèbre madeleine.

